

Marie-Pierre et Kevin

A l'angle des boulevards Paul-Langevin et des Déportés, au cœur du Saint-Pierre de la Reconstruction qui fait désormais patrimoine, deux trentenaires ont repris le Bistrot de la Loco au mois de mai. Ils y délivrent une cuisine qui leur ressemble, conjuguant sans complexe tradition française et culture du monde. Joyeusement !

Un p'tit coup d'frais sur le Bistrot Loco

Ça a mal commencé. Lundi 16h30 sur la terrasse du Bistrot Loco boulevard Paul-Langevin, il y a trois tables occupées : que des hommes. Y'a pas de filles ? Elles sont où les filles ? « C'est exceptionnel », se récrie Marie-Pierre Plettener, 39 ans, patronne du bistrot, les yeux vifs et bleus comme la Méditerranée par un jour de grand beau temps. Et de citer Jaja et Sosso, et la dame du quartier qui vient presque chaque matin lire en buvant son café, et les mamies qui font de même en revenant du marché, et les copines avec ou sans enfants, et les familles et... Ouf !

Voici Kevin. Kevin Ribeiro, 35 ans, est le patron et heureux papa d'un Simon de 21 mois. Il est en salle, au bar, au service, partout...

Marie-Pierre et Kevin ont rouvert le Bistrot de la Loco le 1^{er} mai après deux mois de travaux intensifs. Ils habitent au-dessus, ont ouvert le jardin qui bordait le boulevard des Déportés pour agrandir la terrasse tapissé la salle du fond de livres. Marie-Pierre y a mis sa collection de *Géo*, des jeux de société, une chaise bébé et un canapé « Une ambiance un peu comme à la maison », explique cette fille de fleuriste et petite-fille de boulanger, originaire de Villandry quand Kevin vient d'Étretat.

Un sacré coup de vent frais a soufflé sur le troquet qui vécut trente-neuf ans auprès de la Loco. Et c'est vivifiant pour le centre commercial et le quartier : « un bistrot c'est un service d'utilité publique ! », pose non sans malice la patronne, qui n'entend pas se laisser monter sur les pieds. Les fumeurs de pétard ont été priés d'aller fumer ailleurs, « c'est peut-être dans les mœurs à Paris, mais pas ici » ; et les énervés qui ne savent pas contenir leurs humeurs après trois verres ont été évacués gentiment mais fermement, « après tout je suis chez moi ! »



Kevin et Marie-Pierre, qui se sont rencontrés aux Arcs, cherchaient une affaire saisonnière en bord de mer. Rien dans leur budget. Un soir de noir désespoir, elle pianote sur un site d'annonces et tombe sur un bien en Touraine, près de sa famille. Elle le visite seule une première fois puis convainc Kevin qu'il y a un potentiel.

Ils ont appris leurs métiers sur le tas, à la mer l'été, à la montagne l'hiver, à l'étranger aussi. La diversité de leur parcours de formation leur a donné l'intelligence des situations.

Leur cuisine leur ressemble. Lundi, mardi, mercredi, tradition française : elle mitonne une blanquette, un coq au vin, une escalope de dinde à la crème ou des pâtes « bolo ». Le jeudi, un pas de côté et un plat du monde : curry indien, acras... Le vendredi c'est poisson. « J'aime la cuisine familiale. Chez moi on n'ouvrait pas de boîtes. Et quand je vois les E et les K qu'on nous met dans une sauce tomate alors que c'est facile à faire... »

Ces deux-là ont aussi bourlingué. Inde, Dubaï, Sri Lanka, Grande-Bretagne, Australie, États-Unis. Ça ouvre les papilles et les écoutilles. « La première fois qu'on m'a servi des huîtres chaudes avec une mousse de chou-fleur et du lard, je

me suis dit, ça va être dégueulasse. C'était délicieux », se souvient Kevin qui a bossé dans un des établissements Paul Bocuse.

A noter
« On a le projet de faire swinger le quartier le premier vendredi de chaque moi. »

La formule entrée plat dessert café est à 12,90€ ; et la carte réserve de jolies surprises, burgers maison, fish and chips ou salades-repas. En attendant de rencontrer des producteurs locaux pour servir du vin au verre, les whiskys valent le détour en dégustation.

« On a le projet de faire swinguer le quartier le premier vendredi de chaque mois au cours d'un apéro musical en accueillant des groupes locaux. Les filles de Quai des Brunes sont partantes, et on a des contacts avec des groupes installés aux Ateliers de la Morinerie ». Lors de la fête de la musique, Stéphane du studio Quai des Gammes a fait venir quelques trois cents spectateurs.

Mais chaque chose en son temps. Ils sont seuls pour faire tourner le Bistrot et elle fait quasiment tout en frais en cuisine. Cela ne leur permet pas d'aller trop au-delà pour le moment. Il y a de l'espoir : ils sont au-delà de leurs prévisions, ça a pris bien plus rapidement qu'escompté. Les habitants de ce quartier qui fait aussi l'âme de Saint-Pierre ont répondu présents. Bon vent !